L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 26 AVRIL 1873. — 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI MATIN, 26 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale — Plusieurs cottages rue de l'Esplanade, rue St-Jean, terrains au Bayou St-Jean, ainsi que d'autres terrains et cottages.

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale — Jolie maison rue Bienville et un terrain [illegible] au Vieux Bassin.

Aussi, au magasin de M. Lavie, rue du Canal — Chemises.

Par B. M. & R. J. Montgomery, au St Charles Auction Exchange, dans la Rotonde de St Charles Auction Exchange — Magasin No 47 rue des Magasins et belle résidence rue Prytanée No 45.

Par Walton, Davis & Préret, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale — Belle maison rue Conti, coin Dauphine.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan aux Nos 45 et 47 de la rue Decatur (anciennement Vieille-Levée) — Bottes, souliers et brodequins.

Par B. M. Tumbull, à l'Hôtel-de-ville — les revenus [illegible].

Par Vincent & Co., aux Nos 61 et 63 de la rue de la Douane — Linge de printemps et d'été, lingerie de messieurs, chapeaux feutre et paille.

GRANDE VENTE D'IMMEUBLES.

Succession d'Emile Terregrossa. — M. S. Guinault vendra, aujourd'hui, samedi, 26 avril, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, une masse considérable de propriétés, toutes placées dans les endroits les plus estimés et les plus recherchés pour résidences. Beaucoup sont améliorées déjà, et nous mentionnerons plusieurs cottages sur la rue Esplanade et sur la Grande Route St. Jean, dans le voisinage des Fair Grounds. En parcourant la grande annonce relative à cette vente, on verra que sur les terrains qui seront mis aujourd'hui à l'enchère, il y a un certain nombre de maisons avec dépendances, offrant tous les avantages et toutes les commodités désirables. On y trouve jusqu'à l'installation du gaz, et rien n'y manque en vérité de tout ce qui rend un domicile confortable. La partie de la ville où ces propriétés sont situées est une de celles qui ont pris le plus de valeur dans ces derniers temps. La population la préfère à toutes les autres, et ce qui le prouve, c'est le développement extraordinaire que la ville a pris de ce côté. Faubourg St. Jean, quartier de l'Esplanade, quartier des Fair Grounds, faubourg Pontchartrain, toutes ces diverses parties jouissent aujourd'hui de la faveur populaire, et toutes les nationalités y sont représentées. C'est là aussi que se portent les capitaux soit pour la spéculation, soit pour y fonder des établissements durables. Nous conseillons donc à ceux qui sont en quête d'emplacements pour y construire des maisons de résidence, de ne pas manquer d'assister à la grande vente que doit faire aujourd'hui M. Guinault. Ces ventes-là ne se font pas tous les jours. Nombre d'actions industrielles seront aussi offertes au même encan. Voyez l'annonce.

M. Placide J. Spear, encanteur, terminera aujourd'hui, samedi, 26, la vente commencée au magasin de M. G. Lavie, rue du Canal 122, entre les rues St-Charles et Carondelet. Il reste encore à vendre bon nombre de douzaines des fameuses chemises de Charvet. Que les amateurs se hâtent s'ils veulent en avoir !

Pipes en écume de mer. — Les amateurs feront bien d'assister à la vente de Placide J. Spear, encanteur, aujourd'hui, à 10 heures et demie, au magasin de M. G. Lavie, rue du Canal 122, entre les rues St-Charles et Carondelet.

Vente péremptoire. — MM. C. E. Girardey & Co nous prient d'appeler l'attention de nos lecteurs sur les propriétés de valeur qu'ils vendront aujourd'hui, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale. Leur budget se compose de magasins rue du Canal, de magnifiques résidences dans le 4e District, rues Quatrième, Coliseum, Chestnut et Bacchus; aussi de lots pour bâtir rue de la Commune et Banks, et un magasin et une résidence en briques rue Girod, près de la rue des Magasins. Si vous voulez acheter des propriétés de choix, allez à cette vente.

Une maison de résidence élégante et commode dans le second District. — L'attention de nos lecteurs est appelée sur la mise à l'enchère de cette jolie maison située au coin des rues Conti et Dauphine, qui doit être vendue aujourd'hui par MM. Walton, Davis et Preret, à la Bourse des Négociants et Encanteurs rue Royale. La bâtisse qui est une des plus solides et des plus commodes du carré de la ville, sera offerte à des conditions libérales, de manière à procurer une belle occasion de spéculation ou de placement.

Ventes d'immeubles. — A tous ceux que cela peut intéresser. — Ce vaste et beau magasin No. 47 rue des Magasins, et cette belle résidence rue Prytania, No. 45, seront positivement vendues aujourd'hui à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, au rez-de-chaussée de la rotonde, par MM. B. J. & R. M. Montgomery. Voyez leur annonce.

SPECTACLES.

Samedi, 26 avril 1873.

OPÉRA — A midi, St-Vincent de Paul. — Le soir, Les Jurons de Cadillac ; la Mariée du Mardi-Gras, l'Homme n'est pas parfait.

ACADÉMIE. — A midi et le soir. Troupe comique, Pauline Markam.

MUSÉE D'ANATOMIE. — 40 rue St-Charles.

EXODE DE PINCHBACK. — Le célèbre Pinchback qui conseille aux gens de couleur d'émigrer en masse, va pouvoir émigrer aux frais de l'Etat. Son ami Kellogg — qui tient peut-être à s'en débarrasser — vient de le nommer commissaire de la Louisiane à l'Exposition de Vienne. Bon voyage Pinch !

THEATRE DE L'OPÉRA. — On donne aujourd'hui en matinée le drame en 6 actes *Vincent de Paule ou Les Orphelins du Pont Notre-Dame*, et un intermède composé comme suit : entre le 1er et le 2me actes Elegie pour violon, exécutée par M. Henri Joubert ; entre le 3me et le 4me actes, Solo de Flûte, fantaisie sur les motifs d'Othello, exécuté par M. Henri d'Aquin, élève de M. Carrière.

Le programme du soir comprend : *La mariée du Mardi Gras, L'homme n'est pas parfait* et les *Jurons de Cadillac*.

Grand bon marché d'Eventails chez Guéblé & Nippert.

Les célèbres Chemises de toile, blanches et de couleur, de CHARVET, à l'encan. Voyez dans nos colonnes d'encan, l'annonce de Placide J. Spear.

$37,585 de lots seront distribués par l'Association de la Loterie de la Foire d'Etat de la Louisiane, le 30 avril courant. Le nombre des billets émis est limité. Pour les billets, s'adresser au bureau central, rue du Canal, No 107, magasins de Grover & Baker.

CHEMIN DE FER DE PONTCHARTRAIN. — Le service d'été a été repris. Les trains feront de fréquents voyages du dépôt à la tête des Champs-Elysées, s'arrêtant à la rue Claiborne pour recevoir des passagers ou les mettre à terre. Milneburg, avec ses excellents restaurants, ses pêches, et ses bains invite ses habitués à lui faire visite. — Voyez le tableau du service aux annonces.

Les Chemises Françaises chez Guéblé & Nippert défient les prix d'encan, comme bon marché.

LE QUINA-LAROCHE est une préparation spéciale du QUINQUINA, avec laquelle on peut obtenir les résultats les plus importants.

Cet *Elixir* possède au plus haut degré les propriétés TONIQUES, STOMACHIQUES et FÉBRIFUGES du quinquina, c'est le médicament par excellence des affections de l'estomac et des voies digestives ; il réussit parfaitement contre les maladies de langueur, la débilité et l'atonie des organes, la maigreur, l'inappétence, les convalescences paresseuses, etc. Quant aux fièvres, quelle qu'en soit la nature, il en est le meilleur spécifique. En effet, l'Elixir-Laroche n'est pas seulement un agent thérapeutique précieux, c'est aussi une Liqueur stimulante et hygiénique. — Pris avant le repas, il ouvre l'appétit ; après, il favorise la digestion ; il dissipe la migraine, les faiblesses d'estomac, le malaise, le dégoût sans cause apparente ; enfin, il exerce sur l'organisme en général une action bienfaisante.

(*Gazette des Hôpitaux*.)

Grande foule chez Guéblé & Nippert, qui liquident leur stock de détail.

— Une juste pensée d'un conservateur ;
— Je ne m'explique pas pourquoi les Lyonnais se montrent si rétifs à l'idée d'avoir plusieurs maires..., car enfin ils ont la chance d'en avoir un bon dans la quantité.

La Loi des Kuklux.

La loi fédérale, dite des kuklux, a, paraît-il, été votée exclusivement au profit des noirs. Nous ne l'avons jamais vue appliquée contre eux lorsqu'il leur a pris fantaisie de se faire justice à eux mêmes ou bien de commettre des actes de violence contre les blancs. Mais dès que les blancs se sont permis de mettre en vigueur la loi de Lynch, si en honneur dans l'Indiana contre les voleurs de chevaux, on a mis en campagne l'armée et les juges des Etats-Unis, et on a invoqué contre eux toutes les sévérités de la dite loi.

Les noirs ont une très haute idée de la loi des kuklux ; ils s'imaginent que c'est une arme protectrice dont ils peuvent se servir pour se mettre à l'abri des conséquences de leurs méfaits. Nous avons un exemple de cette croyance des noirs dans les poursuites intentées contre plusieurs citoyens de la paroisse St. Landry devant le commissaire des Etats-Unis Shannon, sur l'affidavit d'un certain Joe Allison.

Il paraît que ce Joe Allium, en compagnie de Charles et Louis Allium, avait volé et tué une vache appartenant au docteur J. A. Taylor, dans la paroisse St. Landry. Comme ces vols de bestiaux étaient très fréquents, les citoyens [illegible] de rechercher les voleurs, à la première occasion, pour les faire punir. Un certain nombre d'entr'eux se mirent donc sur la piste des maraudeurs et, en arrivant à la demeure des Allium, ils trouvèrent les preuves du délit et arrêtèrent les trois coupables.

Ceci se passait le 26 décembre 1872. Les individus, arrêtés et conduits devant un magistrat, furent renvoyés pour vol devant la Cour criminelle. Ils portèrent alors contre ceux qui les avaient arrêtés, une accusation de vol de nuit avec effraction, qui fut écartée par le grand juri. Mécontent de ce résultat, Joe Alium vint en ville et fit devant le commissaire Shannon, un affidavit en vertu de la loi des Ku-klux. Nous ne pensons pas que cette loi fasse exception à la règle posée par la Constitution, que nul ne peut être poursuivi deux fois pour le même fait, mais nous assistons, chaque jour, à tant de choses étranges que nous ne serions pas étonné de voir M. Shannon renvoyer les citoyens de la paroisse St-Landry devant la Cour des Etats-Unis, sous prétexte que le droit de tuer les bestiaux du voisin est un droit accordé aux nègres par quelque amendement.

Par contre, nous doutons fort qu'on invoque la terrible loi des Ku-klux contre certains nègres de la paroisse Rapides qui viennent de battre et de voler un M. Irwin, gardien de saisie pour un collecteur des Etats-Unis, dans les circonstances suivantes :

Cet Irwin déclare qu'il avait été nommé par M. Whittier, collecteur du revenu des Etats-Unis, gardien de 14 boucauts de sucre et de 18 mulets saisis par celui-ci, et qu'en se rendant d'Alexandrie à la plantation Chaseland, sur le bayou Bœuf, paroisse des Rapides, il est entré chez ce Georges Jones, sur l'habitation Chaseland pour y demander une tasse de café, mais qu'à peine était-il assis il a été assailli par trois ou quatre nègres qui se trouvaient là, jeté sur la route et dépouillé de ce qu'il avait. Ce malheureux n'avait rien fait à ces nègres, mais il était blanc et il paraît que les nègres de la paroisse Grant, de la paroisse Rapides et peut-être de plusieurs autres se sont mis dans la tête que ce pays doit leur appartenir et qu'ils ont le droit d'en chasser les blancs et de s'approprier leurs biens. Si on les châtie pour leurs méfaits, la loi des Ku-klux n'est-elle pas là suspendue sur la tête de ceux qu'on appelle leurs "persécuteurs"?

La loi des Ku-klux, imaginée sous le prétexte d'accorder aux nègres une protection dont n'ont pas besoin ceux qui se comportent bien, n'est, en réalité, qu'une loi de persécution contre les blancs et voilà pourquoi elle n'a jamais été et ne sera jamais tournée contre les noirs.

OCCASION SPLENDIDE. — Nous appelons l'attention des acheteurs sur l'annonce que la maison Guéblé & Nippert, rue du Canal 137, publie aujourd'hui dans nos colonnes. Le stock de cette maison, qui se compose d'articles choisis et élégants, est offert à 25 et 50 pour cent au dessous du prix coutant. A ces conditions il est clair qu'il sera bien vite écoulé. Qu'on se hâte donc d'aller faire visite au magasin de MM. Guéblé & Nippert, si l'on veut profiter du bon marché extraordinaire qu'ils offrent en ce moment.

$5,000 EN OR. — Bureau Central pour la vente des billets de la Loterie de la Foire d'Etat de la Louisiane, 107 rue du Canal, magasins de Grover & Baker; $37,585 de lots; un lot de $5000 en or. Billets: 50 cents et donnant au porteur droit d'entrée à la Foire.

Chez Guéblé & Nippert on vend des Eventails pour 25 et 50 cents, valant $1 00 et $1 50.

Les célèbres Chemises de toile, blanches et de couleur, de CHARVET, à l'encan. Voyez, dans nos colonnes d'encan, l'annonce de Placide J. Spear.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Une dépêche de New-York nous apprend que Kellogg, qui règne en Louisiane en qualité de vice-roi de Grant, sans doute, fait de grands préparatifs pour écraser les *rebelles* dans son Etat.

Il a, dit-on, organisé un escadron de cavalerie, qui doit parcourir les campagnes pour sabrer les mécontents qui osent murmurer contre les taxes qu'il leur impose; et il a armé une canonnière qui doit servir à transporter des troupes et à bombarder, probablement, les villages qui sont semés sur les bords du Mississipi et sur les bords des bayous et des lacs.

M. Kellogg, paraît-il, veut prendre au sérieux son rôle de despote. Il pense se venger du mépris dont l'accablent tous les bons citoyens, en faisant mitrailler le peuple. Caché derrière les bayonnettes fédérales, il ne recule devant aucun obstacle, se sentant à l'abri du danger. Le télégraphe nous apprend encore que l'audacieux aventurier a donné ordre à son avocat général d'intenter un procès au gouverneur McEnery pour crime de haute trahison, ou mieux encore, pour crime de lèze-majesté.

Tous ces bruits sont peu fondés, nous aimons à le croire ; mais si invraisemblables qu'ils soient, ils pourraient être vrais, car nous ne sommes plus en droit de nous étonner des méfaits de mons Kellogg.

L'illustrissime Pinchback n'est pas mort et revient sur le tapis.

Son maître Kellogg l'envoie figurer à l'Exposition de Vienne, en compagnie d'un certain général Louis J. Souer.

Pinch sera sans doute un sujet d'étonnement et d'admiration pour les badauds de la capitale autrichienne.

L'affaire de Gayetano Rosa, accusé d'avoir mis le feu à son café, situé au coin des rues Toulouse et Dauphine, s'est terminée hier, après avoir traîné depuis plus de deux mois devant la Cour criminelle.

Les déclarations des différents témoins qui ont été entendus ont été accablantes pour l'inculpé.

Le jury a donc rendu un verdict de culpabilité, avec exemption de la peine de mort, tout en recommandant le coupable à la clémence de la Cour.

La femme de Rosa qui avait été arrêtée avec lui, comme complice de son crime, a été acquittée et mise en liberté.

Notre population apprendra avec une grande satisfaction la conviction d'un incendiaire. Le fait est assez rare pour être remarqué.

Il fallait un exemple ; et les jurés qui ont condamné Rosa ont bien mérité de leurs concitoyens. Nous comprenons combien a été pénible pour eux la mission qu'ils avaient acceptée ; mais il est certains devoirs qu'on est tenu de remplir envers la société.

Les régates recommencent prochainement. La saison est on ne peut plus favorable, et nous voyons avec plaisir qu'il y aura jeudi prochain, premier mai, une grande lutte entre les deux clubs pour le titre de champion du Bayou. Nous remercions M. Dupeire, président du Club Pelican, de l'invitation qu'il nous a adressée. Nous ferons connaître le programme de la course et nous nous ferons un devoir d'en rendre compte.

Le bruit court que le billet No 1077 qui vient de gagner le gros lot de 500,000 piastres au tirage du 22, à la Havane, avait été vendu à la Nouvelle-Orléans. Il paraît que ce billet a été envoyé à New-York, et il ne pouvait être venu dans notre ville que par une voie indirecte. Mais le No 1078 qui a gagné l'approximation de $5000 a été vendu ici. On ne connaîtra les autres lots gagnants que quand la liste arrivera.

L'affaire de J. W. Arthur & Co. et de plusieurs autres contribuables, qui devaient paraître hier matin devant le pseudo-juge Hawkins pour répondre à l'accusation de mépris de cour, a été retirée, parceque les citoyens [illegible] connue sous le nom de Cour Supérieure, en refusant de payer leurs licences et leurs taxes au gouvernement usurpateur de Kellogg, ont dû céder et ont payé les taxes aux collecteurs de taxes, tout en protestant, comme le sénateur Booth, contre l'abus de pouvoirs dont se sont rendus coupables les créatures du pseudo-gouverneur.

Son *Honneur* M. Hawkins a prononcé hier la condamnation de deux cent cinquante citoyens qui résistaient au paiement des taxes.

Un incendie s'est déclaré hier matin, vers trois heures, dans une maison en bois à un étage, située au No 119 de la rue Galvez, appartenant à M. Pat Connors et habitée par lui. La bâtisse a été entièrement détruite en moins d'un quart d'heure et les flammes ont gagné rapidement la maison voisine, portant le No 121, appartenant à John Daily et habitée par lui.

Les pertes de M. Connors sont évaluées à $2,300 et sont partiellement couvertes par une assurance de $1,400 à la Compagnie Mutuelle des Marchands.

Les dommages causés par l'incendie dans la maison de M. Daily se montent à $2,000 et sont plus que couverts par une assurance de $2,500 à la même Compagnie.

L'origine du feu est comme toujours un mystère impénétrable.

Hier matin, vers une heure, les policiers Brothers et Drish ont arrêté, rue des Ursulines, entre Chartres et Royale, un homme du nom de John Goul qui portait un panier contenant plusieurs pièces d'argenterie, entre autres trente cuillers, trente fourchettes de table, deux cuillers à soupe, un gobelet en argent, un grand couteau, etc. Il y avait aussi plusieurs serviettes et une grande nappe en toile marquées H. Peychaud.

Le coquin, pris à l'improviste, a voulu faire résistance ; mais les deux officiers l'ont terrassé et l'ont maîtrisé facilement.

On nous dit que ce John Goul se nomme en réalité John Taylor, alias Fritz, alias Hoffmann, et que c'est un dangereux coquin, qui a déjà fait ses preuves.

Les objets qu'il portait hier matin, au moment de son arrestation, appartiennent à M. Henry Peychaud, demeurant au No 237 de la rue Bourbon. Il les avait volés il y a plus de quinze jours. John Taylor a été incarcéré.

EXPOSITION.

TROISIÈME JOURNÉE.

La troisième journée de la Foire Agricole et Industrielle avait attiré hier une foule immense aux Fair Grounds. C'était, il est vrai, le grand jour, celui où les magasins et les bureaux devaient fermer à midi pour permettre aux patrons et aux employés d'aller rendre visite à notre Exposition. La journée était magnifique, le soleil splendide et le temps tout-à-fait printanier. Des centaines de voitures de tout genre et tous les chars des lignes de l'Esplanade et de la rue Dumaine avaient été mis en réquisition pour transporter les milliers de visiteurs qui se pressaient dans toutes les salles, dans les tribunes, le pavillon de Flore et dans les allées des Fair Grounds. Les visiteuses étaient presque aussi nombreuses que les visiteurs et ne constituaient pas un des moindres attraits de l'Exposition ; on eût dit que toutes les jolies femmes de la Nouvelle-Orléans s'y étaient donné rendez-vous pour disputer le prix aux beautés étrangères, et s'il y eût eu un prix de ce genre à décerner, nous croyons que les juges eussent été dans un grand embarras. Mais l'Association a eu le bon esprit de ne pas offrir aux filles d'Eve une pareille pomme de discorde et chacune d'elles a pu se flatter, *in petto*, de l'avoir emporté sur ses rivales.

Nous n'avons encore pu jeter qu'un coup d'œil rapide au département des beaux arts et nous nous réservons d'y revenir ; mais nous tenons à mentionner, dès aujourd'hui, la part prise à l'exposition de dessins d'architecture et de mécanique par un jeune louisianais, âgé de treize ans, George Eustis, fils de notre concitoyen Allain Eustis. Le jeune George a exposé sept ou huit dessins représentant différentes pièces mécaniques, et entr'autres un dessin au lavis représentant un équipage à sucre de Daniel Edwards, qui dénotent chez ce jeune garçon les plus heureuses dispositions naturelles et des connaissances acquises qui permettent d'augurer favorablement de son succès dans la carrière industrielle à laquelle il se destine.

Les courses au trot ont été suivies hier avec beaucoup d'intérêt. Un prix de $200 était offert pour le cheval, n'ayant jamais fait le mille en moins de $2:45, et qui gagnerait trois courses sur cinq ; le second cheval devait avoir $50 et le troisième sauvant la mise.

Aujourd'hui, il y aura deux courses : la première pour poneys n'ayant pas plus de 14 mains 1½, le premier arrivé gagnera $75, le second $25 et le troisième sa mise ; la seconde course est pour les *gentlemen riders* ; elle est d'un mille et le prix est la cravache des Fair Grounds, évaluée à $50. Nous rappelons que les courses commencent à 4 heures.

Un petit incident a excité une très vive curiosité et causé même un certain émoi. A trois heures, une baraque en planches contenant des barils enduits de goudron et de pétrole et élevée en face la porte principale de la grande bâtisse, a été incendiée à dessein pour servir à une expérience. En un clin d'œil, les flammes ont enveloppé toute la construction et la pompe à incendie de Babcock, qui était à quelques pas seulement, a été impuissante à maîtriser le feu qui s'est acquitté en conscience de sa tâche et a dévoré tous les aliments qu'on lui avait offerts en pâture. Au bout de dix minutes, il ne restait plus que des cendres fumantes de tout l'amas de matériaux combustibles qu'on avait accumulés pour fournir au nouvel engin de Babcock l'occasion de prouver sa puissance d'extinction. L'agent de cette machine a [illegible] son échec par un accident survenu à une soupape; il n'est nullement découragé de cet insuccès et il assure que, le dernier jour de l'exposition, il fera une nouvelle expérience qui démontrera pleinement l'efficacité du procédé et de la machine. Nous lui donnons acte de cette déclaration et nous lui souhaitons un entier succès. Le feu a eu la première manche, nous comptons que la pompe Babcock aura raison de son terrible adversaire et l'étouffera.

Département B. & C. (Suite). — M. J. H. Gardner, l'énergique agent de la Compagnie Grover & Baker, a construit une pyramide dont le contour est littéralement couvert par 160 machines à coudre démontées. D'autres machines montées sont symétriquement arrangées et forment une circonférence à une distance de 8 pieds de la base de la pyramide. Les machines à coudre de Grover & Baker sont très populaires ; l'intérêt que les visiteurs prennent à les examiner en est une preuve nouvelle.

La machine à coudre de Wilson occupe deux beaux emplacements. L'agent y a exposé des ouvrages faits sur sa machine et un assortiment très-varié de ces meubles qui sont devenus presque indispensables dans les ménages.

M. M. S. Hedrick, 117, rue du Canal, a exposé trois machines à coudre de Wilcox & Gibbs qu'il représente.

M. [illegible] des briques de deux qualités différentes.

MM. Sullivan et Bulger, No 115 rue Poydras, ont exposé le fourneau de Barstow dont ils sont les agents à la Nouvelle-Orléans.

M. Joseph Moisan a exposé trois fourneaux de différentes grandeurs qui offrent, d'après les explications que nous a données l'inventeur, des avantages marqués sur les fourneaux ordinaires. M. Moisan demeure rue St-Pierre No 95.

M. Henry Otis, propriétaire de la grande manufacture de caisses, bottes et cartons, No 112 de la rue Magasine, a fait un très joli étalage avec ses produits qui sont très estimés au Sud.

Nous voici devant les articles exposés par la riche maison chinoise de la rue du Canal. Décrire la beauté originale et le fini du travail de ces objets d'art qui sont fabriqués par les fils du Céleste Empire, est chose impossible. Nous nous contentons de recommander l'étalage de MM. Yut, Sing & Co. à l'attention des visiteurs.

La Poterie est représentée à l'Exposition par les produits d'une grande variété [illegible].

M. H. E. Kinney, 404, rue Dolhonde, a exposé un instrument qui coupe le verre (une personne le fait sous les yeux du public) aussi bien qu'on peut le faire avec le diamant.

MM. Miller et Hopkins, 38, rue Natchez, ont exposé une presse d'imprimerie et des échantillons de cartes et de factures.

A. W. Hyatt, 38, Camp, a deux vitrines remplies de registres ornementés.

H. H. Hansell, 24, Magasins, a exposé des articles de sellerie.

M. Edward Thompson, fabricant de papier goudronné, applicable à divers usages, a aussi envoyé ses produits à l'Exposition.

M. J. J. Salomon, rue de Chartres, No. 16, agent de la *New-York Carpet Renovating Company*, a exposé un immense tapis de Bruxelles, dont la moitié est sale et paraît entièrement usée; l'autre moitié, qui a l'aspect d'un tapis neuf, doit cette brillante différence au procédé qu'on lui a fait subir et qui est le secret de cette Compagnie.

M. Wm Hyland a inventé une plateforme à coulisses, pour théâtres, qu'il montre aux visiteurs de la Foire.

La Manufacture de Cartons de la Louisiane est représentée par plusieurs échantillons de ses produits.

L'intéressante et simple machine à coudre, de Beckwith est aussi exposée. Elle est accompagnée d'un travail qu'elle a exécuté.

Il y a, à côté, quatre machines à coudre *Home*, dont les magasins sont au No 44 de la rue Baronne.

M. M. Huet, No 99 rue Bourbon, expose une baignoire, de son invention, ayant, à une de ses extrémités, un fourneau qui chauffe l'eau en une demi-heure.

M. Pierre Pavis, No 82 rue St-Pierre, expose de nouveau sa machine à visser la chaussure.

Leighton, dont tout le monde connaît les magasins à l'encoignure des rues Canal et St-Charles, a quatre vitrines remplies d'articles arrangés avec autant de soin que de goût. Il y a des chemises des derniers genres, fabriquées par lui, et une grande variété de cravates et de linge pour hommes. Les prix sont indiqués sur les étiquettes, et on peut se procurer au magasin absolument les mêmes marchandises que celles qui sont exposées. Une pendule à musique complète l'étalage de M. Leighton.

MM. Pierson & Hews, de la rue du Camp, ont exposé des vêtements confectionnés et du linge pour hommes et pour enfants qui méritent l'attention des visiteurs; leurs articles de toilette sont aussi fort élégants.

Les articles de Lindo Bros. figurent aussi avantageusement dans ce département.

Le capitaine B. T. Walshe, le surintendant du département B, a un magnifique étalage de lingerie et d'articles de toilette pour hommes, jeunes garçons et enfants. Ces marchandises sortent de sa manufacture et ont obtenu des récompenses dans presque toutes les Foires où elles ont figuré.

M. Auguste Davis a joué, comme d'habitude, sur les fameux pianos exposés par la maison Grünewald, plusieurs morceaux que les visiteurs du bâtiment central, écoutaient avec une attention marquée. Parmi ces morceaux, un de ceux que l'on goûte le plus, est la valse des *Cent Vierges*, arrangée par lui.

Les objets exposés par Mme Boumard, du No. 170 de la rue du Canal, attirent beaucoup l'attention des dames. Tout le monde connaissait déjà la grande réputation que s'est acquise dans les Etats du Sud cette intelligente corsetière; mais, après avoir examiné avec soin les corsets, les malakoffs et les autres articles de sa manufacture qui se trouvent à l'exposition, on est convaincu que tout ce qu'on en a dit est encore au-dessous de la vérité. Il y a, au centre de sa vitrine, une poupée, habillée avec un goût parfait. Si elle était à vendre, toutes les petites filles que les parents amènent à la Foire, voudraient l'acheter.

Département A — G. W. Dunbar, surintendant. — MM. Miller & Dielmann ont exposé des articles de confiserie, de Moffat et, dans une vitrine, les produits de leur manufacture de candi. Cette maison a également exposé un assortiment de vins de Californie, de Kohler et Frohling.

L'intelligent confiseur de la rue de Chartres, M. A. Lemanne, a exposé une pièce montée, de 3 pieds de haut, qui est un petit chef-d'œuvre. La vitrine de M. Lemanne renferme également un assortiment très varié de fruits cristalisés de sa manufacture. Nous recommandons l'examen de ces articles aux connaisseurs.

M. T. Harrison, confiseur, qui arrive du Canada, a fait une pièce de confiserie qui attire l'attention des visiteurs.

MM. W. G. Lyon & Co. exposent des piments et des sauces de marques diverses.

Les maisons J. L. Dunnica & Co. et Hilman & Manard, exposent des pommes conservées d'après le système d'Allen. Les pommes de Dunnica proviennent de la succursale d'Anna, Ills; celles de Hilman & Manard sortent de la succursale de Colden, dans le même Etat. Dans quelques jours, nous saurons quelles sont les meilleures.

La distillerie et la manufacture de sirops et de liqueurs de MM. G. W. Dunbar & Sons, établissement qui a acquis une grande importance, sont représentées par un assortiment très-varié de leurs produits. Ces messieurs sont parvenus à fabriquer, avec un véritable succès, toutes les liqueurs et tous les cordiaux qui nous venaient autrefois presque exclusivement d'Europe. Nous recommandons cet étalage à l'attention des personnes qui tiennent au progrès de l'industrie louisianaise.

John M. Burrows, 72 rue Gravier, expose le piment *Tabasco*, de H. E. McIlhenny, de la Nouvelle-Ibérie.

La grande boulangerie de Margaret a exposé plusieurs qualités de pain et de biscuits.

Notre attention a été attirée par deux magnifiques gâteaux qui ont été faits par une jeune demoiselle, Miss Kattie Waldo, fille de notre confrère du *Picayune*.

M. C. L. Saint-Cyr, Nos 41 et 43 rue des Ursulines, a un magnifique étalage de sa préparation, connue sous le nom de *Self Raising Flour* et dont on dit beaucoup de bien.

D. Bounard & Co exposent une quantité importante et variée de légumes, parmi lesquels nous avons remarqué quelques primeurs.

Nous trouvons, plus loin, le cirage fabriqué par M. Ang. Montamat, du No 215 des Champs Elysées.

MM. J. B. Solari & Son ont exposé la fameuse sauce de Maunsell White et les vins de la Compagnie *Urbana*, de Hammondsport, Etat de New-York.

Le moulin à riz *Persévérance* a exposé quatre barils de cette céréale.

Nous trouvons aussi : onze barils de farine de diverses marques, un baril de gruau et un baril de farine de maïs.

MM. Pol & Artus, No 100 rue Gravier, ont placé dans ce département des échantillons de vins fins d'Espagne, notamment du *Monte Aragon*, du *Xerez* de Haaris, du vinaigre de *Yema* et du *Manzilla* de Rosa. Plusieurs barils de whiskey et d'alcool sont exposés dans ce département.

MM. Hilman et Manard exposent des instruments de jardinage.

La section du département A contient une variété de charrues et d'autres instruments aratoires.

Trois wagons de D. Berlin et deux buggies d'une grande élégance, qui sortent des manufactures de Philip Haas, d'Orange, Indiana, occupent le même département.

La maison A. A. Marigny's Sons, 53, rue Carondelet, [illegible] produits de sa manufacture. Elle a exposé de l'huile de graine de coton et des tourteaux et du savon d'huile de graine de coton. Ces articles jouissent, dans le commerce, d'une grande réputation.

M. Léon Pierre, 65, rue de Chartres, a exposé des peaux préparées, dont une de marsouin, une de veau marin, une de Kangoroo de la Nile-Hollande, une de chevreuil et une de castor.

J. A. Blaffer & Co., exposent des échantillons de bière, de vin et de cidre.

Geo. Alces, 120, rue des Remparts, a exposé un assortiment des meilleurs cigares de sa fabrique. Les cigares de M. Alces sont très estimés.

Une quantité énorme de cigarettes de la Havane, artistement disposées dans une vitrine, ont été exposées par Louis Roeda.

M. J. Schwartz expose une voiture et J. Thompson & Bros. un wagon.

Le *St. John Rowing Club*, dont nous avons eu occasion de rapporter plusieurs fois les exploits, a exposé, dans le Département A, deux yoles d'une finesse de construction extraordinaire. L'*Elena* a 44 pieds de long et la *Gratiosa* 38, seulement.

LES RÉCOMPENSES.

Voici quelques-unes des récompenses accordées dans la journée d'hier :

Département I, surintendant F. Irving.

Victor Dupuis a obtenu une médaille d'argent pour son jardin miniature, une mention pour sa belle collection de verveines, une médaille d'argent pour sa collection de pensées.

Département B, surintendant B. T. Walshe.

La maison Slocomb, Baldwin & Co. a obtenu une médaille de bronze pour un assortiment de limes de la maison Wheeler, Clemson & Co, de New-York.

Folger & Co., agents pour Hall & Co., ont eu une médaille d'argent pour le meilleur coffre-fort à l'épreuve du feu.

L'armurier de la rue St. Charles, M. F. Charleville a eu quatre prix : médaille d'argent pour le meilleur assortiment de fusils à deux coups faits aux Etats-Unis, diplôme pour le meilleur assortiment de fusils de chasse se chargeant par la culasse, et diplôme pour le meilleur et le plus bel assortiment d'armes à feu. John G. Fleming a eu la médaille d'or pour ses appareils à gaz et son exposition de suspension à gaz lui a valu la mention suivante: "Le comité déclare que cette exposition mérite une mention spéciale par son excellence et sa beauté et que c'est la plus belle exposition qu'il ait jamais vue."

La compagnie d'huile de schistes (J. Cross, propriétaire) prix recommandé (diplôme) pour les meilleures lampes portatives et médaille d'argent pour la meilleure exposition de lampes.

Forstall et Delavigne premier prix pour le meilleur échantillon de chaux. Samuel Jamison, agent, second prix pour diss. Kursheedt et Bienvenu, diplôme pour cheminée en marbre marbré, diplôme pour cheminée en ardoise marbrée, diplôme pour cheminée sculptée, médaille de bronze pour cheminée en bois, et médaille d'or pour la meilleure exposition de cheminées.

La compagnie de tuiles brevetées de la Nouvelle Orléans a eu trois diplômes pour ses tuiles, ses tuyaux de drainage et ses briques à l'épreuve du feu.

J. A. Lum & Co.: médaille de bronze pour phaéton-panier découvert, diplôme pour voiture d'enfant, médaille d'argent pour meilleure exposition de voitures de toute espèce, médaille de bronze pour boguet de docteur, médaille d'argent pour voiture de famille; prix recommandé pour fiacre à six places.

F. Thompson & Co.: médaille de bronze pour Victoria, diplôme pour boguet sans capote, fait en Louisiane.

Département des prix : pour le meilleur goût déployé dans l'arrangement, des articles exposés, 1er prix, médaille d'or, Rice Brus. & Co., 2me prix, médaille d'argent, Kursheedt et Bienvenu.

Département C, classe I, transféré au département B.: A. B. Griswold & Co., médaille d'or pour travail supérieur, fini et dessin d'argenterie faite aux Etats-Unis, diplôme pour le plus beau plaqué, un métal dur, six pièces en plus, fait aux Etats-Unis.

J. G. Bermel : meilleure exposition d'articles bronze et fantaisie, médaille d'argent.

Guéblé & Nippert vendent leurs Gants de Peau à 60 cents, [illegible] la paire.

Les célèbres Chemises de toile, blanches et de couleur, de CHARVET, à l'encan. Voyez dans nos colonnes d'encan, l'annonce de Placide J. Spear.

Communiqué.

AUX PROPRIÉTAIRES FONCIERS DE LA LOUISIANE.

La Louisiane a une superficie diversement estimée de trente neuf à quarante et un milles carrés, ou de 25 à 26 millions et un quart d'acres.

Le col. Saml. H. Lockett, professeur ingénieur à l'Université de l'Etat de la Louisiane, qui vient d'achever la carte topographique de cet Etat, donne les aperçus intéressants qui suivent :

	Milles carrés.
Bonnes terres hautes dans le Nord de la Louisiane..	8,300
Terres accidentées, finissant à la côte boisée gé... Nord des Attakapas..........	[illegible]
Terres en prairies...........	[illegible]
Alluvion arable.............	[illegible]
Alluvion mouillée et boisée	[illegible]
Pinières	[illegible]
Milles carrés...................	[illegible]
Surface d'eau, sans compter les rivières, bayous, petites baies et lacs....	1,700
Baies ouvertes...............	1,700
En 1860 les planteurs et fermiers de la Louisiane ont cultivé	2,707,108 acres
En 1870, ils ont cultivé...	2,045,640
Cette année la culture est tombée à environ..........	1,500,000

Avec une population de couleur démoralisée par le whiskey et la politique, et ravagée par la petite vérole et autres maux, par des irrégularités d'hygiène et des excès de divers genres, et avec une population blanche consommant d'immenses quantités de liqueurs spiritueuses, découragée et écrasée par une guerre de quatre ans et par huit années de mauvais gouvernement, et par des taxes qui ne sont qu'un autre nom de la confiscation, comment la Louisiane pourrait-elle prospérer de nouveau? Qui fera valoir les plantations et les fermes dans 10 ans d'ici? A qui les propriétaires vendront-ils leurs 10 ou 15 millions d'acres.

La Compagnie du Homestead et de l'Immigration Louisianaise peut répondre à toutes ces questions d'une manière satisfaisante pour les propriétaires.

DANIEL DENNETT,
Agent d'Etat de la Louisiane pour la Compagnie du Homestead et de l'Immigration.

On n'a plus à craindre d'avoir à manger de mauvais pain ou de lourdes pâtisseries, si on se sert de l'YEAST POWDER [illegible] parfaite pureté [illegible] de Dooley. La [illegible] articles qui entrent dans sa composition assure le même résultat chaque fois ce que des poudres à levain ordinaires ne peuvent pas faire. Nous défions la comparaison avec aucune autre YEAST POWDER offerte sur le marché, sachant très bien qu'aucun autre article de ce genre n'est arrangé avec autant de soin et de précision que le nôtre. Nous donnons les poids, et nous garantissons la qualité et la quantité annoncées. A vendre en détail chez tous les épiciers.

Un monument aussi grand que la Grande Pyramide pourrait être construit avec les dents qui ont été gâtées par négligence. Cela ne pourra plus arriver avec le SOZODONT, qui est un préservatif certain contre la carie des dents.
Mais

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

ANGLETERRE.

Etablissement de la Commune à Madrid.

Londres, 25 avril — Une dépêche de Paris dit que la Commune a été établie à Madrid, mais on n'a pas reçu ici la confirmation de cette nouvelle.

Nouvelles Graves d'Espagne.

Londres, 25. — Des dépêches de Madrid disent qu'il y a eu une grande agitation dans cette ville depuis quelques jours. On s'attendait à un soulèvement mercredi soir, et tous les théâtres et les magasins étaient fermés. Pendant la journée de mercredi, le comité permanent de l'assemblée a eu une séance où ont assisté tous les membres du gouvernement, à l'exception du président Figueras et P. Margall ministre de l'intérieur, remplissant les fonctions de président en l'absence temporaire de Figueras. Une longue discussion sur la situation a eu lieu. Castelar, ministre des affaires étrangères, et Salmeron, ministre de la justice, ont fait des discours où ils ont admis que l'aspect des affaires à Madrid était grave.

Des volontaires ont fait irruption dans la salle du Congrès où le comité permanent était en séance. Le comité a cherché un sûreté dans la fuite. Le maréchal Serrano et nombre de ses amis politiques, craignant la rage de la populace, se sont prudemment cachés.

Jeudi, un décret du gouvernement a mis fin au comité permanent et la ville est devenue plus tranquille.

Le lieutenant-général Socias a été nommé capitaine-général de Madrid pour succéder au général Pavia qui a offert sa démission.

Ils ont dit, cependant, que les déprédations des Carlistes avaient été arrêtées, que la discipline était restaurée dans l'armée et que le gouvernement pensait qu'il n'était pas nécessaire de convoquer l'assemblée ou d'ajourner les élections pour les membres des Cortes constituantes. Castelar a demandé en dernier lieu un ajournement de 12 heures, que le comité a refusé. Les membres du gouvernement alors se sont retirés pour délibérer sur le parti à prendre et ils n'ont pas reparu.

Dans l'après-midi, onze bataillons de volontaires, composés de monarchistes, se sont révoltés et ont tiré sur le général Contreras qui a échappé, mais quatre autres ont été tués et plusieurs blessés. L'agitation a augmenté à l'approche de la nuit et on a tiré des coups de feu dans plusieurs quartiers de la ville.

Emigration espagnole.

Londres, 25. — Nombre de familles espagnoles, effrayées des désordres qui règnent dans leur pays, émigrent. Les steamers qui arrivent ici et dans les ports français sont remplis de réfugiés.

Liverpool, 25 av. — Arrivé, l'Indenetan, de la Nile Orléans.

ESPAGNE.

Madrid, 25. — Une démonstration formidable a été faite par les républicains fédéralistes dans cette ville.

Le brigadier-général Padios a récupéré une masse de choses qui avaient été prises par le chef carliste Saballs.

Les ouvriers maçons de Barcelonne se sont mis en grève. Ils ont formé aujourd'hui une procession qui a passé par les principales rues de cette ville. Beaucoup d'autres travailleurs ont été forcés de se joindre à la grève.

PRUSSE.

Berlin, 25. — La Chambre Haute a passé aujourd'hui un bill pour le contrôle du clergé.

Le Parlement a ordonné, pour le premier janvier 1875, le retrait de tous les billets de banque qui ne sont pas de la nouvelle monnaie impériale.

Berlin, 25. — L'empereur Guillaume est parti d'ici aujourd'hui pour S. Pétersbourg, où l'on fait de grands préparatifs pour le recevoir.

WASHINGTON.

Washington, 25. — Le paiement des traites du commissaire Van Buren sur le département d'Etat, a été arrêté pour vice de formalité dans sa caution. De nouveaux commissaires à Vienne ont été nommés à la place de ceux qui ont été suspendus.

Observations Météorologiques.

Washington, 25. — Pour les Etats du Golfe les probabilités annoncent des vents du Nord-Ouest s'affaiblissant et tournant au Sud-Est avec un temps clair.

DIVERS.

Conflit entre l'Assemblée et le Ministère en Espagne.

New-York, 25 avril — Une dépêche de Madrid au *Herald* dit: Un conflit a eu lieu entre le comité permanent représentant l'Assemblée et le ministère. — Serrano qui favorisait le comité permanent, a manqué au moment critique. Les soldats ont fraternisé avec le peuple et les volontaires ont manqué de courage. Les désordres ont commencé mercredi soir. Contreras, ci-devant capitaine-général de la Catalogne, a été attaqué, près de la Plaza Toros, par les volontaires qui avaient pris les armes en faveur du comité permanent.

Six batteries d'artillerie et de mitrailleuses ont forcé les volontaires à se rendre. A minuit, le ministère décréta la dissolution du comité et désarma ses défenseurs. Les rouges se sont frayé un chemin jusqu'au comité, mais ses membres ont été protégés par les ministres personnellement. Les rouges se sont postés au coin des rues et ont pris possession de la ville. On rapporte que Serrano a fui ou a été emprisonné.

New-York, 25. — Une dépêche de Vienne au *Herald*, en date d'aujourd'hui, dit qu'il y a eu 20 cas de choléra sporadique dans cette ville, hier, et que 5 ont eu un résultat fatal. On fait ce qu'on peut pour cacher l'existence du fléau.

Graves appréhensions à Paris.

Une dépêche de Londres au *World* dit que de très graves appréhensions règnent dans les plus hauts cercles de Paris, qui semblent croire à une guerre civile immédiate. Les monarchistes sont résolus à renverser Thiers à tout prix.

Un canon, pesant 1950 livres est arrivé ici de Berlin, comme présent de l'empereur à l'Eglise Luthérienne de Titresville, Pa. Le canon a été pris à Sedan et sera fondu en cloche pour l'église.

Bateaux en guerre dans les paroisses.

New-York, 25. — Une dépêche de la Nile-Orléans dit que Kellogg a acheté un bateau et qu'il l'a armé avec un chasseur pour opérer dans les rivières et les bayoux; qu'il a aussi organisé un escadron de cavalerie et ordonné à l'avocat-général d'exercer des poursuites contre McEnery et [illegible] pour trahison.

Autres soulèvements probables parmi les Indiens.

Virginia City, 25. — L'affaire Modoc est connue maintenant des Indiens de l'Utah, et l'on craint un soulèvement des Pintes.

St. Louis, 25. — Une dépêche de Denison, Texas, rapporte que les Indiens ont capturé un train du gouvernement en route pour le Fort Griffin. Quatre hommes sur les 6 qui avaient charge du train ont été tués et deux blessés.

San Francisco, 25. — Le général Jeff. C. Davis part pour les Lava Beds.

On rapporte que tous les Indiens sont devenus malveillants et insolents.

Les généraux Belknap et Sheridan à Brownsville.

Brownsville, 25. — Le secrétaire de la guerre, le général Belknap et le général Sheridan sont arrivés ici aujourd'hui, après avoir fait une tournée de plusieurs centaines de milles sur la frontière du Rio Grande. Ils ont été reçus par le conseil communal et sont les hôtes de la ville. Les magasins et les maisons sont gaiement décorés avec des drapeaux. Sheridan et Belknap partiront dimanche pour la Nile-Orléans, par le steamer Morgan, qui s'arrêtera quelques heures à Galveston.

New York, 25. — Bleakley, qui avait tué sa nièce dans une maison de filles publiques, s'est coupé l'artère du bras, mais il a été sauvé par les médecins.

Une dépêche particulière par le câble dit que Bischoffsheim vend ses actions de l'Erié à Londres, et a donné ordre de vendre celles qu'il a à New York.

Voir la suite à la 4me page.

Marié, à l'église [illegible], par le Rév. Père Kenney, le 23 avril 1873, AUG. M. AUCOIN à Mlle LOUISE P. BLAKE, tous deux de la Nile-Orléans.

Les journaux de New-York, de St-Louis et de Houston (Texas) sont priés de reproduire cette annonce.

Décédé, hier matin, à six heures, J. P. FAVRO, âgé d'[illegible] ans, natif de Lyon, France. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement, aujourd'hui à dix heures A. M. Le corps est exposé à sa dernière demeure, No [illegible], rue Orléans, près Claiborne.

De la part de sa sœur.

Décédé, hier, à dix heures du matin, PIERRE EUGÈNE MARCHAND, enfant de René Emile Marchand et de Marie Athalie Bignaux. Les parents et amis de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin, à 10 heures. Le convoi mortuaire partira de la résidence de son père, rue Bourbon, No [illegible], entre les rues St. Pierre et Orléans.

De la part de la famille.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua. — Los miembros que componen esta sociedad se reunirán en la Logia Perseverancia, esquina de San Claudio y Dumaine, hoy á las 3 de la tarde, para acompañar á su última morada al socio ANTONIO PONS, natural de Menorca (España), que murió ayer á las 12 del día, á la edad de 54 años. Se recomienda la mayor puntualidad. Por orden del Presidente V. Planellas.
JOSÉ MUNIZ, Secretario.

LICENCES et TAXES D'ETAT et de VILLE.

Payées-les ou Faites-les Payer, — En vous adressant chez —

Mr BRETTE,

14.... Rue St-Charles.... 14

De 7 heures du matin à 7 heures du soir.

On demande à acheter DES LIVRES DE VALEUR DANS TOUTES LES LANGUES, JOURNAUX ILLUSTRÉS, GRAVURES, TABLEAUX, OBJETS D'ART, &c.

— S'adresser —

14.... Rue St-Charles.... 14

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de Jefferson. — [illegible] 27 avril, réunion générale des officiers et des membres [illegible] l'Association. Ce pic-nic durera deux jours, dimanche et lundi, 27 et 28 avril.)
Par ordre du Président.
LOUIS GREGOIRE, Secrétaire.

Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de Jefferson.

Les soussigné a l'honneur de prévenir ses nombreux amis, les membres de la Société Française de Jefferson, et le public en général, qu'il tiendra LA BAR ET LE RESTAURANT au Pic-Nic de [illegible] [illegible]
LOUIS GREGOIRE.

Splendide Occasion !

Grand Sacrifice de Marchandises.

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137 - - Rue du Canal - - 137

DÉCIDÉS à céder leur magnifique Stock dans le plus court délai, avant d'ouvrir leur nouvelle maison de GROS, offrent leurs marchandises à 25 0|0 et 50 0|0 au-dessous du prix coûtant.

Grand Bon Marché

— DE —

EVENTAILS, EN-TOUT-CAS et PARAPLUIES, CORSETS DE PARIS! CORSETS DE PARIS! GANTS ET PARFUMERIES FINES! RUBANS, GARNITURES, DENTELLES! RUBANS haute nouveauté, pour cheveux.

— POUR MESSIEURS —

CHEMISES devants toile à [illegible] par douz. CALEÇONS, Manchettes, Chemises de peau, &c. PANIERS! PORCELAINES!! VERRERIES!! PARFUMERIES FRANÇAISES de Lubin, Pinaud, &c.

Taxes de Ville de 1873.

DÉPARTEMENT DES FINANCES, Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 25 avril 1873. Un escompte de trois pour cent sur la partie payable au comptant, sera accordé à toutes les personnes qui payeront leurs taxes de ville de 1873 d'ici au 15 mai 1873.
LOUIS SCHNEIDER, Administrateur des Finances.

LE Dr. A. GAUTHIER,

Ex-Chirurgien-Major de l'Armée Française, Spécialiste pour les Maladies Chroniques.

A L'HONNEUR d'informer le public qu'il a ouvert son cabinet rue du Canal 172, coin St-Charles. Consultations en Anglais, Italien et Espagnol, de 10 heures A. M. à 2 et de 7 à 9 du soir, le dimanche excepté.

Les dents ! Les dents !!

GRANDE REDUCTION DE PRIX !!

$30.. Pour un Ratelier en or et en platine.. $60 (Prix ordinaire...)
$15.. Ratelier en argent, aluminium et autres matériaux.. $15
$2.............. Pour une dent aurifiée.............. $3
$1.. Pour remplir une dent d'argent ou de ciment

LE Dr. G. A. SEIXAS [illegible], Dentiste, No. 171 de la rue St. Joseph, entre les rues Camp et St. Charles, pose des Râteliers aux prix ci-dessus indiqués, avec ou sans extraction des racines. Il garantit la pureté des matériaux et rajustement des planches. Il garantit de même la durée des ouvrages si elles étaient payées aux plus hauts prix. Extractions des dents ou leurs racines sans souffrance de la part du patient, par le moyen d'agents anesthésiques. Le mal de dents soulagé subitement. Consultations gratis.

H. DUDLEY COLEMAN,

Fabricant des Machines à Mais et à Blé, dites "Maid of the South," de Coleman.
— Egalement —
Presses à coton, tournantes, de SIMMONS.
Agent pour la vente des machines à vapeur et machines "U. T. E." ci-devant de Wood & Mann. Machines Portatives de la force de 4 à 25 chevaux. Il sollicite des commandes de Machines à égrainer le coton, de toutes les marques, et de commandes de Novocq Powers de Bearing. No 9 DE LA RUE DE L'UNION, Nlle-Orléans, Le.

La Machine Favorite du Peuple.

La Machine à Coudre de Grover & Baker.

A remporté plus de prix et satisfait mieux les acheteurs qu'aucune des machines qui aient jamais été employées au Sud.

Adressez-vous à l'emplacement, aux Fair Grounds, ou aux bureaux et salles de vente, No. 107 de la rue du Canal.
J. H. GARDNER, Agent général au Sud.

Marchandises nouvelles !

A meilleur marché que jamais, [illegible]
LEIGHTON, Coin Canal et St-Charles.

Des échantillons de ces articles sont exposés à la Foire de l'Etat de la Louisiane, Département B.

McINTYRE & APPLEGATE, PLOMBIERS.

Marchands de fourneaux et chaudières de cuisine, baignoires, lavabos, bassins de cabinets, pompes, pompes à air, tuyaux en plomb, en cuivre et en plaqué.

146.............Rue Perdido.............146
Nlle-Orléans, (Lne.)

N. B. — Agents de Calvert, [illegible] [illegible]

J. A. D'HEMECOURT.

CONFISERIE

Avec une Usine à vapeur.

J. A. D'HEMECOURT,

SUCCESSEUR DE R. TURPIN,

98... Rue Vieille-Levée... 98

GRANDE Fabrique de Candi.

CANDIS EN BATONS (Médaillés avec Premium au Louisiana State Fair), GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc., CHOCOLATS.

Importations directes d'Articles pour Confiseurs, GATEAUX.

Agence "DES FEUX D'ARTIFICES" du célèbre E. F. Diehl. TORPEDOES ET FIRE CRACKERS.

GRENADINES NOIRES.

Reçu, par le steamer MEMPHIS, un grand assortiment de

GRENADINES NOIRES

— ET —

D'autres Articles de Deuil.

D. H. HOLMES

No. 15 RUE BOURBON.

— ET —

No. 155 RUE DU CANAL.

Coupons de Loterie.

Les porteurs de billets d'entrée à la foire de l'Etat de la Louisiane en détachent le coupon avant de donner le billet au portier.
LUTHER HOMES, Secrétaire et Trésorier.

Excellente Occasion.

A VENDRE, le beau café situé au coin des rues Poingne et Remparts, en face du dépôt du chemin de fer de la rue des Remparts. [illegible]

Demande.

UNE personne de confiance [illegible]

Maisons et Magasin à louer.

A LOUER — [illegible] MANUEL ELLIOT.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans [illegible]

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas. [illegible]
S. H. EDGERTON, Surintendant-général.

Instruments de Musique.

ACCORDEONS, concertinas, [illegible]
LOUIS GRUNEWALD, 129... Rue du Canal... 129

SALON DE COIFFURE D'Adam Weber.

BARBE. — COUPE DE CHEVEUX. — NETTOYAGE DE TETE.
[illegible] Rue de Chartres [illegible]

CASSIDY & MILLER,

Voituriers, Agents de Fabricants de [illegible]
MARCHANDS DE Cordages Manille et Goudronnés. [illegible]
No 107 de la rue Poydras, Nouvelle-Orléans.

Fruits passés à l'Etuve, d'Alden.

Les consignes viennent de recevoir, directement de la fabrique, à Anna, Ills. —
20 barils (de 160 livres) Pommes.
60 caisses (de 5 livres) Pommes.
Ils signalent ce fruit aux grocers qui vendent au détail; il est égal au fruit vert cuit, quand on le prépare convenablement.
J. L. DUNNICA & CO. Au No 8 de la rue Tchoupitoulas. Agents de la fabrique d'Anna, Ill.

Une offre très avantageuse.

LOUIS GRUNEWALD. 129.... RUE DU CANAL.... 129

OFFRE 100 pianos et orgues des premières fabriques, à un bon marché extraordinaire. [illegible]

EXPOSITION 1873

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Fabrique de perruques en cheveux pour Dames et Messieurs sur mesure et confectionnés.

M. QUENTIN,

200........ RUE DU CAMP........ 200

entre les rues Ste-Mary et St-Andrew.

Home of Health.

LES voyageurs du Sud trouveront le HOME OF HEALTH du Dr E. P. Miller, [illegible] New York. [illegible]

P. O. CUVELLIER, Notaire,

No 148, rue Gravier.

ANNONCE à ses amis et au commerce [illegible] "COMMISSIONER" de l'Etat de New-York [illegible]

L'APPAREIL DE BABCOCK A INCENDIE.

ECHELLES avec l'appareil à [illegible]
A. M. GRANGER, Agent-général, Au No. 16 de la rue du Canal et dans la [illegible]

TABAC PERIQUE.

AGENCE du célèbre Tabac Perique de la Grande Pointe, paroisse St-Jacques, Louisiane. [illegible]

Notice Spéciale.

Le départ du navire à vapeur allemand STRASSBURG, pour Brême via Havane et Southampton, a été remis à MERCREDI, 30 avril.
ED. F. STOCKMEYER & CO., agents.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI

DE

NORMAN & REISS

[illegible] Vieille-Levée [illegible]

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD, RUE VIEILLE-LEVÉE. [illegible]

RUE VIEILLE-LEVÉE: FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Sirops de Fruits

FRAMBOISE, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANAS, ORGEAT, GINGEMBRE, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 25 AVRIL — CLASSE No [illegible]

3 31 26 60 20 17 71 37 28 38 30

SPÉCIALITÉ DE FUSILS

D'Articles de Pêche — ET — D'Articles de Chasse.

55........ RUE ST-CHARLES ....

F. CHARLEVILLE.

Banque d'Epargnes de la Louisiane.

CETTE Banque paie SIX POUR CENT [illegible]

Aux Mères de Famille.

MICHON & SCHWEITZER,

No. 166, Rue Royale.

Ont l'honneur d'annoncer qu'ils viennent de recevoir de Paris un grand assortiment d'objets pour

PREMIÈRES COMMUNIONS,

CIERGES, CHAPELETS, PAROISSIENS, NŒUDS pour Cierges et bras.

Couronnes de Fleurs Artificielles, GANTS, VOILES, CRAVATES.

MÉDAILLES DE NOTRE-DAME DE LOURDES.

Moustiquaires

DE TOUTES DIMENSIONS, BIEN COUSUES ET EN BON ORDRE.

LE soussigné engage les acheteurs de la ville et de la campagne à venir examiner son assortiment. [illegible]
A. FERRON.

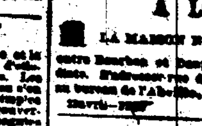
MM. Saserac de Forges & Fils,

d'Angoulême (France).

Nous avons nommé seuls agents, à la Nouvelle-Orléans pour la vente de leurs célèbres eaux-de-vie, [illegible]
THOS. H. HANDY & Co.

J. SAGET, Armurier,

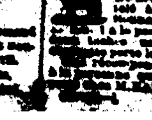
196........ Rue de Chartres........ 196



A LOUER,

LA MAISON No [illegible] rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. [illegible]

Le Dr. Charles E. Kells, DENTISTE.



Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine [illegible]

$20 de récompense.

[illegible]